

**L'**Empire seul possède la technologie qui autorise les êtres vivants et les droïds à se déplacer à la surface des Naines Noires, ces étoiles éteintes où la gravité est effrayante. Les métaux rares que l'on trouve en ces lieux n'ont pas de prix. L'Empire est prêt à tout pour se les procurer, et le taux de mortalité effarant qui règne parmi les mineurs n'y changera rien.



# LE CHOIX

## Quelle place pour un dragon dans l'univers de Star Wars ?

Elle s'était perdue. Elle allait faire partie des dix pour cent de mineurs qui mouraient parce qu'incapables de retrouver leur camp avant que leurs réserves d'énergie ne s'épuisent. Elle ne pouvait appeler à l'aide : les communicateurs ne fonctionnaient pas ici. Elle sentait que le rendement de ses répulseurs baissait lentement et que la fin approchait. Mais elle marchait encore, engoncée dans son graviscaphe de plus en plus pesant.

Elle perdit espoir quand la lueur d'un Puits Interdit barra sa route. Comment était-ce possible ? Les Puits étaient loin des mines, ou plutôt on exploitait les gisements qui étaient loin des Puits. Qu'elle ait pu atteindre l'un d'entre eux était inexplicable.

Elle savait que les Puits étaient gardés par des sortes de droïds assassins, et les soldats avaient mis les mineurs en garde : celui qui approcherait d'un Puits serait abattu. Par ailleurs, les histoires qui circulaient à bord n'étaient guère engageantes : ceux qui regardaient dans les Puits devenaient fous, mouraient dans d'atroces souffrances, agonisaient plus de mille ans, comme dans le ventre du Sarlacc<sup>(1)</sup>, sur Tatooine !

La douleur qui tordait ses articulations l'aurait fait sauter dans la panse du Sarlacc, mais elle comptait plutôt sur le droïd de garde pour abrégier ses souffrances. Elle se remit en marche vers le Puits, dont la faible luminosité était surréaliste sur ce soleil que la lumière avait fui à jamais. Dans un moment, le faisceau d'un canon blaster allait la couper en deux... Mais elle progressait, et

rien ne se passait. Le bord du Puits fut à deux pas.

Décontenancée, son regard se porta sur le gouffre lumineux. Et puis merde ! Un pas, deux, un dernier effort des servomoteurs de son graviscaphe défaillant. Voilà, c'était fait.

Elle n'avait rien d'une intellectuelle. Elle n'avait jamais cru aux bobards des Chevaliers Jedi ni à leur mystique, et encore moins depuis que c'était l'Empire qui la payait. Mais comme pour tout être vivant, la Force bouillonnait en elle. Ce qu'elle vit au fond du Puits, où la matière torturée par sa propre densité n'était plus capable de cacher quoi que ce soit, c'était le fluide élémentaire, créé par la vie. La Force lui apparut, dans sa splendeur et son épouvante. Mais son esprit simple éprouva le besoin de donner une forme à ce chaos qu'il ne pouvait appréhender.

Les étoiles s'amoncelèrent en un corps écaillé, les galaxies se déposèrent sur deux ailes membraneuses, une queue se mit à briller comme mille comètes, des pattes griffues émergèrent, issues des nébuleuses de poussières interstellaires, et les têtes, oh les têtes... Une tête lumineuse, altière, austère mais sereine, vigilante mais passive, et qui considérait le monde sans passion aucune. L'autre tête, noire mais luisante, de laquelle fusait toute la haine de l'univers, promettait le mal absolu mais aussi fortune, puissance et gloire.

Elle pouvait se livrer à la noirceur : elle échapperait à l'Etoile Eteinte, vivrait et pourrait aller disputer sa place à l'Empereur lui-même. Elle pouvait glisser vers la lumière : elle mourrait alors, et irait rejoindre ces êtres sages et tristes qui avaient péri de la main du Seigneur Vador. Le moment du Choix était venu.

Elle bascula vers les gueules du Dragon.



Texte

Pierre Zplotny

Univers

Star Wars

Technique  
Jeu de Rôles

page 82

(1) Le Sarlacc est une sorte de gigantesque estomac vivant où le traître Jaba tente de précipiter les héros du Retour du Jedi.